

L É O C A I L L A R D

Léo Caillard (né en 1985) vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École des Gobelins en 2008, il poursuit des études d'histoire de l'art et pratique la photographie, tout en s'intéressant à la 3D et aux nouveaux médias.

Depuis ses débuts en 2009, il se questionne sur notre rapport au temps et comment nous inscrivons notre époque contemporaine au cœur de l'Histoire.

Léo Caillard bouleverse la statuaire classique et joue avec notre relation au temps. Passionné par les sciences, il décide de s'exprimer à travers une carrière artistique : « Mes yeux ont toujours cherché à observer le monde pour en découvrir le sens et les codes. Je pensais qu'une compréhension méthodique à travers la science apporterait les réponses, mais l'aspect artistique et conceptuel a finalement prévalu ».

Le grand public découvre son travail en 2012 avec sa série de photographies et d'installations «Hips-ter in Stone», dans laquelle il habille des moulages de sculptures antiques du Louvre de tenues actuelles et d'accessoires modernes. Dans la continuité de ce projet, Léo Caillard réalise «Art Game» où il interroge nos codes sociaux et notre représentation en tant qu'individu. Il réunit ainsi dans le temps et dans l'espace, le regardeur et la statuaire antique. Ce projet lui donne une plus grande visibilité et contribue à l'imposer sur la scène de l'art contemporain français émergent. C'est à cette faveur que le Louvre lui donne accès à son catalogue de moulages, un privilège rarement accordé aux artistes contemporains (Jeff Koons ou Daniel Arsham y ont notamment accès), et lui offre un espace pour installer son atelier de sculpture sur marbre dans les réserves à Aubervilliers.

A partir de 2015, Léo Caillard commence à développer sa série « Light Stone » où se rencontrent la pierre et la lumière, l'antiquité et l'industrie. Ces moulages d'oeuvres antiques enveloppées de néons blancs, comme celle du Discobole, sont notamment obtenus grâce à son accès aux archives du Louvre.

Matériau et sujets antiques, mais traitement moderne : Léo Caillard casse les codes pour en créer de nouveaux. C'est là que réside la singularité de son travail. Il redonne vie et chair à des marbres qui, si certains étaient connus du grand public, intéressaient en premier lieu les esthètes familiers des musées. Ce décalage intrigant invite le regardeur à s'interroger sur les contradictions de



notre société dans son rapport à l'image et nous rapproche de ces statues, témoins de modèles d'autrefois. « 2000 ans nous séparent de nos racines gréco-romaines. Les questions concernant le passé, les mythes et les épopées ne sont que des métaphores, des grandes préoccupations de notre époque. Je m'efforce de mettre tout cela en évidence pour nous permettre de mieux appréhender notre monde », explique l'artiste. L'anachronisme de ses sculptures nous invite à réfléchir sur le présent, à la lumière de notre passé.

Léo Caillard sculpte aujourd'hui à la main ses propres oeuvres en marbre. Il reprend les caractéristiques des bustes à l'antique pour sa série «Waves Stones», des sculptures déformées dont il a au préalable testé les limites de la torsion par ordinateur : jusqu'à quel point de déformation la sculpture reste-elle lisible et stable ? Cette réflexion sur la distorsion et la ré-interprétation d'icônes de l'antiquité constitue son travail le plus abouti à ce jour. Avec le marbre, Léo Caillard inscrit son travail durablement dans le temps.

Un solo show à la Galerie LJ est prévu pour décembre 2021.

Expositions personnelles

2021

- Galerie LJ, Paris
- Zemack Contemporary Art, Tel Aviv

2020

- Theodora Galerie, «Historia», Paris

2018

- Art Elysées, avec la Galerie Sébastien Adrien, Paris
- Exposition publique, Saint Quentin
- MACM (Musée d'art Antique de Mougins), «Léo Caillard», Mougins
- London King's College, Installation publique
- «Classical Now», Londres

2017

- National Museum of Contemporary Art (MOCAM), «Léo Caillard», Cracovie, Pologne
- Galerie Adrien Kavachnina, Paris

2016

- Galerie Adrien Kavachnina, Paris
- Galerie 28 Matignon, «In Museum», Paris

2013

- Fotofever, avec Victori Contemporary, Paris

2012

- Espace d'art Latour, «Miami Houses», Paris
- PriceWaterhouse Coopers Exposition, «Art Game», Paris

2011

- Negatifplus Lab, Paris

Expositions collectives

2021

- Showroom Gilles & Boissier, Paris, avec la Galerie 208/Patricia Chicheportiche

2020

- Galerie LJ, « Mytho/Logos », Paris

2019

- Art Miami, avec Zemack Contemporary Art, Miami

- Festival européen latin grec - Les Rendez-vous de l'antiquité, Galerie Artemisia de l'ENS de Lyon, Lyon
- Musée Saint Raymond, « Age of Classics! De l'Antiquité à la Pop Culture », Toulouse
- Exposition publique (fresque monumentale), Musée du Louvre & Aéroports de Paris, Paris

2018

- Christies Education, Événement de présentation de l'agence MT-art, Londres
- Dublin Castletown, « On a Pedestal », Dublin

2017

- YIA, avec la Galerie Sébastien Adrien, Paris
- Art San Francisco, San Francisco, USA
- Art Busan, Busan, Corée du Sud
- Nil Galerie, Paris

2016

- FIAC, avec les Ateliers de moulage des musées Nationaux, Paris

2015

- Galerie Adrien Kavachnina, Paris

2014

- Galerie 28 Matignon, Paris
- Art Wynwood, avec Victori Contemporary, Miami
- Galerie Cédric Bacqueville, Lille
- SCOPE Basel, avec Victori Contemporary, Bâle
- Art-up Artfair, avec la Galerie Cédric Bacqueville, Lille

2013

- SCOPE Basel, avec Victori Contemporary, Bâle
- Aqua Art Miami, avec Victori Contemporary, Miami

2012

- SCOPE Miami, avec Victori Contemporary, Miami